

L'identité professionnelle enseignante à l'ère du numérique

Teacher Professional Identity in the Digital Age.

Auteur 1 : AIT AISSA Faiza.

AIT AISSA FAIZA, (ORCID iD : 0009-0009-2502-9727), Docteur en sciences du langage et didactique des langues

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : AIT AISSA FAIZA (2026). « L'identité professionnelle enseignante à l'ère du numérique », African Scientific Journal « Volume 03, Num 34 » pp: 0928 – 0940.



DOI : 10.5281/zenodo.18679359
Copyright © 2026 – ASJ



Résumé :

Cet article explore l'impact du numérique sur la profession enseignante en s'intéressant aux transformations qu'il introduit dans les rôles, les pratiques, et les représentations du métier. Il analyse la manière dont les évolutions technologiques redéfinissent la place de l'enseignant et ses modes d'intervention pédagogique. L'étude met ainsi en évidence comment le numérique agit comme facteur de reconfiguration identitaire en transformant à la fois les attentes institutionnelles et sociales, et les formes de médiation du savoir.

Mots-clés : *identité professionnelle, numérique, nouvelles technologies, enseignement, apprentissage.*

Abstract:

This article explores the impact of digital technologies on the teaching profession by examining the transformations they introduce into teachers' roles, practices, and professional representations. It analyzes how technological developments redefine the teacher's position and modes of pedagogical intervention. The study highlights how digital tools act as a factor of identity reconfiguration by reshaping institutional and social expectations as well as the forms of knowledge mediation.

Keywords: *professional identity, digital technology, ICT, teaching, learning.*

Introduction

L'intégration du numérique et des TIC (technologies de l'information et de la communication) dans l'éducation figure actuellement au cœur des débats et des transformations des systèmes d'enseignement et de formation à l'échelle mondiale. Depuis quelques décennies, les discours institutionnels et les politiques éducatives associent largement cette intégration à l'innovation et à la modernisation de l'école.

Dans le contexte éducatif marocain, les réformes successives ont souvent mis en avant l'enjeu majeur que représente l'intégration du numérique dans les pratiques pédagogiques. En effet, ces innovations sont pensées non seulement comme un simple ajout technique, mais comme une condition essentielle d'adaptation de l'école aux transformations sociétales. La Vision stratégique 2015/2030 explicite clairement cette orientation dans le Levier 7 où il est indiqué que la mise en place d'une école performante et attractive passe obligatoirement par la diversification des modes de formation et l'intégration des nouvelles technologies.

Ces changements et les orientations institutionnelles qui les accompagnent modifient directement ou indirectement les rôles de l'enseignant et les représentations associées à ce métier. BIBEAU (2005) souligne dans ce sens que l'introduction du numérique ne suscite pas une adhésion homogène. Les professeurs se répartissent en trois catégories : enthousiastes, attentistes, et réticents, ce qui met en évidence la pluralité des postures et des attitudes professionnelles.

En effet, l'usage du numérique peut d'abord transformer la relation enseignant/apprenant en favorisant d'avantage la collaboration et la co-construction des savoirs. Cependant, le développement de l'autonomie des élèves à travers le numérique ne peut pas être conçu comme un processus automatique ou sans risques. Comme l'indique Denouël, (2017), favoriser l'autonomie ne doit pas conduire à creuser les inégalités sociales, mais à soutenir les élèves durant le processus d'apprentissage.

Dans cette même perspective, Gueudet & Lebaud (2019) démontrent que l'autonomie doit être comprise comme un ensemble de compétences permettant à chaque apprenant d'organiser son travail en mobilisant des ressources internes et externes selon la tâche à accomplir. En conséquence, l'enseignant se trouve confronté à de nouveaux défis pédagogiques ; il est amené à accompagner les élèves dans l'appropriation et l'usage raisonné du numérique, ce qui invite à repenser les pratiques pédagogiques et les finalités de l'acte d'enseigner.

Le rapport de l'UNESCO 2023 souligne dans ce sens que l'évolution des nouvelles technologies a profondément changé le métier de l'enseignant. Son rôle s'élargit en intégrant de nouvelles compétences pédagogiques et didactiques (TARDIF, 2012), ce qui conduit, d'une manière ou d'une autre, à repenser son identité professionnelle.

Cette question se pose avec une acuité particulière pour les enseignants des langues étrangères, à qui l'on confie la tâche de développer des compétences langagières, communicatives et culturelles chez les apprenants, tout en mobilisant de façon pertinente les outils numériques. En effet, leur mission implique actuellement des décisions relatives à l'accès, la sélection et l'exploitation adéquate des ressources authentiques en ligne.

Deux questions majeures se posent donc : Comment l'intégration du numérique peut-elle influencer l'identité professionnelle enseignante aujourd'hui ? De quelles manières ces transformations se manifestent-elles spécifiquement chez les enseignants des langues étrangères ?

Afin d'éclairer ces interrogations, deux hypothèses sont formulées pour orienter notre analyse :

- L'usage du numérique modifie les rôles et les postures professionnelles des enseignants, en favorisant de nouvelles pratiques pédagogiques.
- Dans l'enseignement des langues étrangères, l'usage du numérique reconfigure l'identité professionnelle enseignante en modifiant les modes de médiation linguistique et culturelle adoptés en classe.

À partir de cette problématisation, la présente recherche vise à analyser les effets de l'intégration du numérique et des TIC sur l'identité professionnelle enseignante, avec un intérêt particulier porté aux enseignants des langues étrangères.

Plus spécifiquement, la recherche poursuit les objectifs suivants :

- analyser les représentations des enseignants relatives à l'intégration du numérique dans leurs pratiques pédagogiques.
- examiner les transformations des rôles et des postures professionnelles induites par l'usage des outils numériques en situation d'enseignement-apprentissage.

- étudier la manière dont le numérique influence les modalités de médiation pédagogique, linguistique et culturelle, en particulier dans l'enseignement des langues étrangères.
- identifier les tensions, résistances et ajustements professionnels liés à l'appropriation du numérique.

Pour atteindre ces objectifs, l'étude est structurée autour de trois axes méthodologiques et analytiques complémentaires : méthodologie de recherche, analyse des données et discussion des résultats.

1. Méthodologie de recherche

Afin de répondre aux questions de recherche, un questionnaire a été adressé à deux cents enseignants du FLE exerçant au secondaire. L'objectif est d'identifier et de comprendre la perception de ces professeurs quant à l'impact de l'usage du numérique sur leurs pratiques pédagogiques et leur identité professionnelle. Le questionnaire proposé se compose de sept questions dont chacune a pour but principal d'éclairer un aspect particulier de cette problématique.

La première question est liée à l'ancienneté des répondants dans le domaine de l'enseignement afin de comparer les pratiques numériques des enseignants débutants avec celles de leurs collègues plus expérimentés, tandis que la deuxième question vise à mesurer la fréquence de l'usage des nouvelles technologies en classe de FLE tout en identifiant les facteurs qui favorisent ou entravent ces pratiques.

La troisième question porte sur la signification que les enquêtés attribuent à l'utilisation didactique des outils numériques. La quatrième et la cinquième question constituent un prolongement de cette réflexion en étudiant l'influence de cet usage sur la relation enseignant/apprenants, et sur le développement de l'autonomie de ces derniers.

La sixième et la septième question interrogent directement les transformations du rôle de l'enseignant, et la manière dont le recours aux outils numériques impacte la perception sociale et institutionnelle de ce métier.

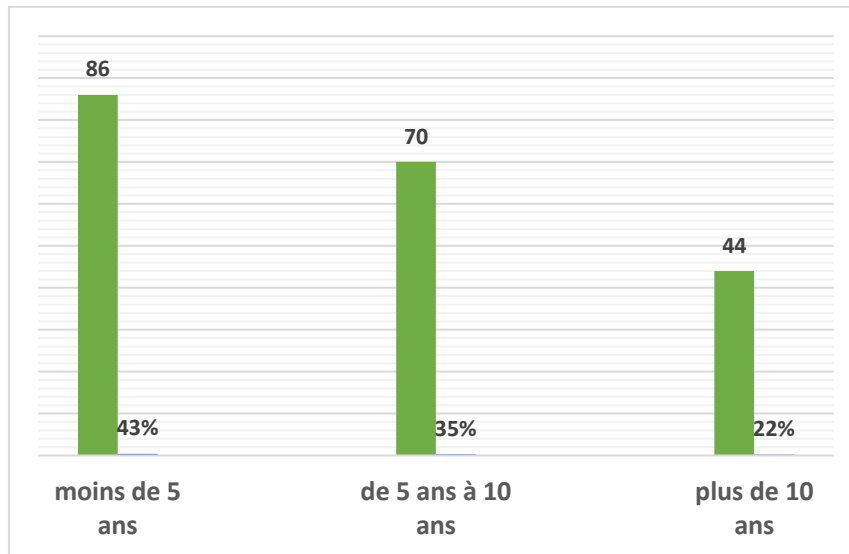
L'ensemble du questionnaire est conçu donc pour étudier l'influence de l'usage du numérique non seulement sur les pratiques pédagogiques, mais aussi sur les nouvelles valeurs et significations attribuées au rôle de l'enseignant afin de comprendre comment ces changements

contribuent d'une manière progressive à la reconfiguration de l'identité professionnelle enseignante.

2. Analyse des données

- Ancienneté dans l'enseignement :

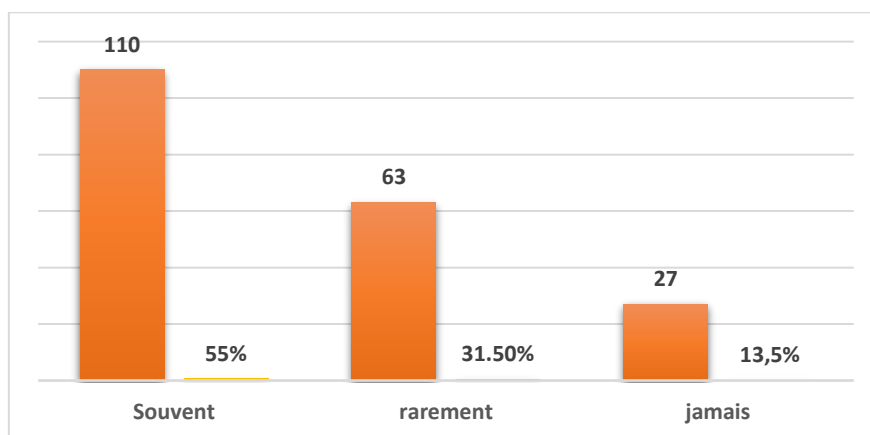
Figure 1 : ancienneté dans l'enseignement



Source : Données de l'enquête réalisée par AIT AISSA (2025)

A la question : « A quelle fréquence utilisez-vous les outils numériques dans vos cours de français ? », les enseignants ont répondu :

Figure 2 : fréquence d'usage des outils numériques en classe de FLE



Source : Données de l'enquête réalisée par AIT AISSA (2025)

Le premier groupe fournit les justifications suivantes :

- 93 enseignants, représentant 84,55%, croient que l'intégration des outils numériques favorise la motivation des apprenants.
- 17 enseignants, représentant 15,45%, affirment que l'usage du numérique contribue à faciliter la transmission des contenus didactiques.

Le deuxième groupe donne les justifications suivantes :

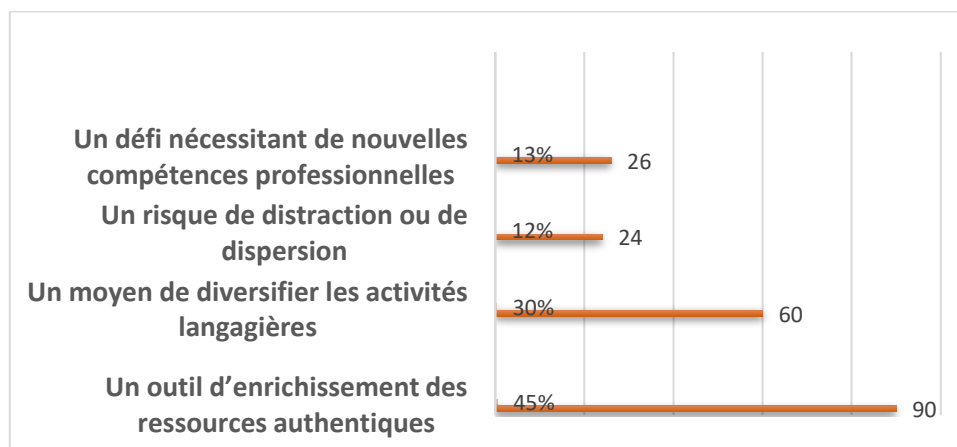
- 42 enseignants, représentant 66,66%, justifie ce choix en évoquant l'insuffisance du matériel disponible en classe.
- 21 enseignants, représentant 33,33%, affirment que l'usage excessif des ces outils devient une source de distraction durant les cours.

Le troisième groupe donne les justifications suivantes :

- 18 enseignants, représentant 66,66%, évoquent le manque de formation et les difficultés techniques comme principaux obstacles face à l'intégration des outils numériques en classe.
- 9 enseignants, représentant 33,33%, expriment des préférences pour des méthodes plus traditionnelles qu'ils jugent plus maîtrisées et mieux adaptées à leurs pratiques quotidiennes.

A la question : « Que représente l'usage du numérique pour l'enseignement du français en particulier ? », les enseignants ont répondu :

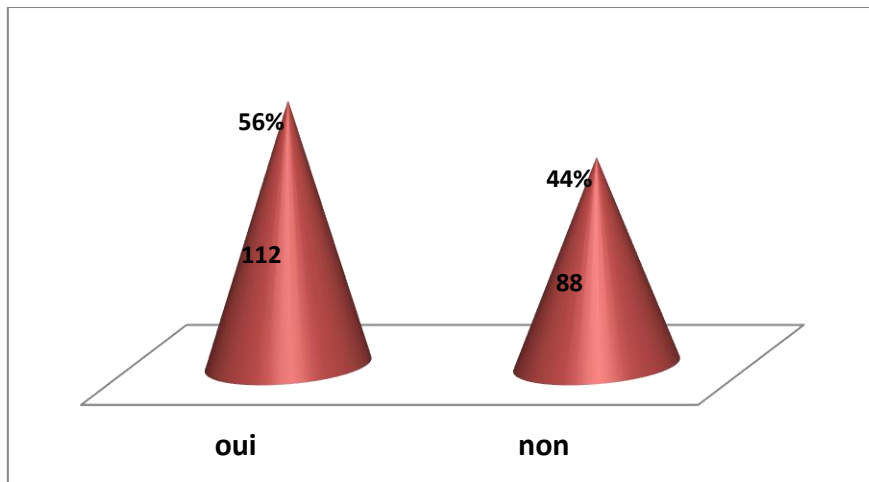
Figure 3 : Fonctions attribuées à l'usage du numérique



Source : Données de l'enquête réalisée par AIT AISSA (2025)

A la question : « l'intégration du numérique influence-t-elle votre relation avec les apprenants ? », les enseignants ont répondu :

Figure 4 : influence de l'intégration du numérique sur la relation enseignant/apprenant



Source : Données de l'enquête réalisée par AIT AISSA (2025)

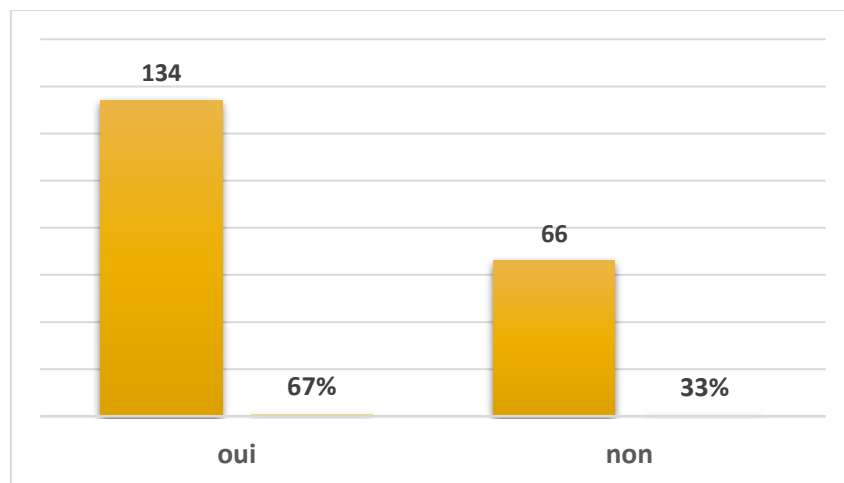
Ceux qui affirment que l'usage du numérique influence leur relation avec les apprenants fournissent les justifications suivantes :

- 77 enseignants, représentant 68,75%, confirment que l'usage du numérique favorise une interaction plus dynamique et collaborative.
- 32 enseignants, représentant 28,57%, estiment que cette intégration renforce une relation basée sur l'accompagnement.
- 3 enseignants, représentant 2,67%, déclarent que l'utilisation abusive des nouvelles technologies réduit l'attention portée aux explications du professeur.

En revanche, ceux qui affirment que l'usage du numérique ne modifie pas la relation enseignant/apprenant de façon significative voient que la qualité de l'interaction dépend de la posture professionnelle de l'enseignant, et de sa capacité à instaurer un climat de confiance.

A la question : « A votre avis, le numérique favorise-t-il l'autonomie des apprenants ? », les enseignants ont répondu :

Figure 5 : le numérique comme levier de développement de l'autonomie des élèves



Source : Données de l'enquête réalisée par AIT AISSA (2025)

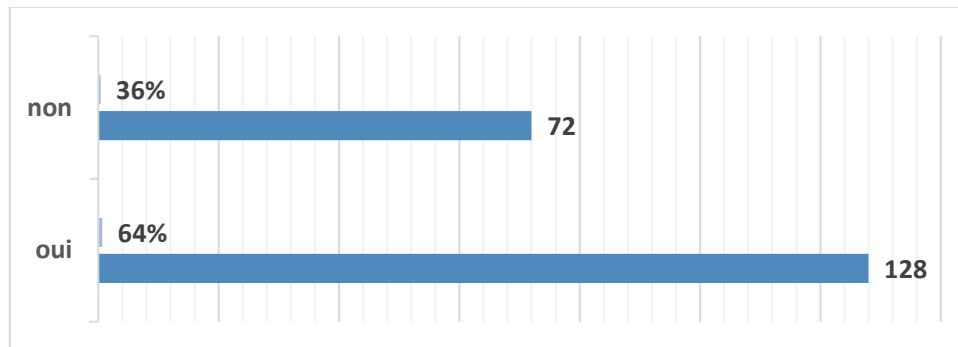
Ceux qui confirment que le numérique favorise l'autonomie des élèves avancent ces arguments :- 81 enseignants, représentant 60,44%, estiment que l'accès à une diversité de ressources pédagogiques permet aux apprenants de chercher et d'organiser les informations par eux-mêmes.

- 53 enseignants, représentant 39,55%, affirment que l'usage du numérique permet de développer les compétences méthodologiques comme la gestion de temps, et la planification du travail.

Ceux qui confirment le contraire pensent que l'usage du numérique entraîne plutôt une dépendance accrue aux supports technologiques, vu que certains apprenants attendent toujours des réponses toutes faites, ce qui limite l'effort de réflexion.

A la question : « Selon vous, l'usage du numérique modifie-t-il votre rôle d'enseignant ? », les professeurs ont répondu :

Figure 6 : usage du numérique et la redéfinition des rôles de l'enseignant



Source : Données de l'enquête réalisée par AIT AISSA (2025)

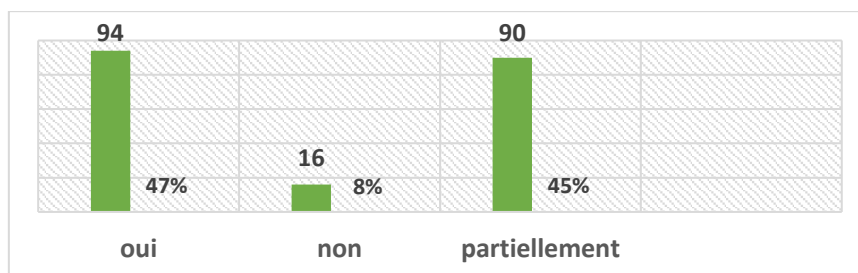
Ceux qui affirment que l'usage du numérique contribue au changement des rôles de l'enseignant donnent les justifications suivantes :

- 98 enseignants, représentant 76,56%, déclarent que l'enseignant adopte d'avantage un rôle de médiateur et d'organisateur de situations d'apprentissage.
- 30 enseignants, représentant 23,43%, estiment que l'usage du numérique nuit à la dimension humaine de la relation pédagogique, en réduisant les interactions directes.

Ceux qui affirment le contraire soutiennent que l'usage du numérique ne modifie pas fondamentalement le rôle de l'enseignant, vu que ce dernier reste le principal organisateur des apprentissages.

A la question : « L'usage du numérique a-t-il modifié, selon vous, la manière dont votre métier est perçu par les élèves et les institutions ? », les enseignants ont répondu :

Figure 7 : transformations des représentations sociales associées au métier de l'enseignant



Source : Données de l'enquête réalisée par AIT AISSA (2025)

Ceux qui soutiennent que l'usage du numérique a modifié, complètement ou partiellement, la perception du métier de l'enseignant estime que celui-ci contribue à actualiser et à moderniser l'image de la profession.

Ceux qui affirment le contraire pensent que les responsabilités de l'enseignant demeurent inchangées et que l'usage du numérique n'affecte pas les attentes essentielles associées à l'exercice de ce métier.

3. Interprétation des résultats

L'analyse des données démontre que l'intégration du numérique et des nouvelles technologies engendre certes une reconfiguration de l'identité professionnelle enseignante, mais à travers un processus progressif traversé par de nombreuses tensions. En effet, une majorité d'enseignants reconnaît que l'usage de ces outils permet de renouveler et de dynamiser les pratiques pédagogiques, en enrichissant les ressources disponibles, et en favorisant des formes d'apprentissage plus autonomes et motivantes. Ce développement des pratiques s'accompagne souvent d'une évolution des rôles de l'enseignant qui tend à devenir d'avantage un médiateur et organisateur des situations d'apprentissage.

Cependant, ces transformations demeurent conditionnées par les représentations que les enseignants se font de ces outils, et qui influencent directement ou indirectement la manière dont ils construisent et conçoivent leur identité professionnelle à l'ère du numérique. Pour certains, ces pratiques constituent une opportunité pour moderniser l'image du métier et varier les formes d'interactions pédagogiques, tandis que d'autres les perçoivent comme une menace à leur expertise en réduisant le rôle de l'enseignant à 'un animateur technique'. Cette ambivalence trouve un appui dans les travaux de l'UNESCO (2023 : 8) qui soulignent que « les enseignants se sentent mal préparés et manquent d'assurance pour enseigner avec les nouvelles technologies ».

Ces résistances concernent particulièrement les enseignants les plus anciens. Celles-ci peuvent s'expliquer non seulement par un manque de formation et un sentiment d'insécurité technique, mais aussi par des représentations défavorables à l'égard de l'usage abusif de ces outils numériques qui peut, à leur avis, se transformer en source de distraction et mener les élèves à chercher toujours des solutions rapides. CORDIER (2017) souligne dans ce sens que l'institution éducative associe automatiquement l'intégration de nouvelles technologies à l'innovation en dessinant un modèle d'enseignement à la fois idéologique et utopique.

Les professeurs qui expriment de telles craintes cherchent en réalité à défendre leur identité professionnelle. Ils voient que l'intégration du numérique ne doit pas changer catégoriquement le rôle central du professeur dans la construction du savoir. Selon eux, ces outils ne doivent s'utiliser qu'à des moments bien précis et pour des finalités clairement définies, en tant que supports complémentaires, et non comme substituts à la communication directe entre l'enseignant et l'apprenant. Ces réticences doivent donc être comprises non comme un refus du changement, mais plutôt comme un effort de protection identitaire, d'autant plus que plusieurs enseignants affirment que l'usage du numérique modifie les représentations sociales de leur métier.

Ainsi, l'intégration du numérique dans l'enseignement dépasse largement la simple maîtrise de savoir-faire technique. ; elle interroge la question de l'identité professionnelle en influençant la manière dont l'enseignant se conçoit, agit et est perçu dans l'espace scolaire et social. Lorsque cette intégration est accompagnée d'un soutien institutionnel et d'une reconnaissance explicite, elle devient un véritable levier de développement professionnel et de renforcement identitaire. En revanche, quand elle est imposée sans accompagnement ni valorisation du rôle de l'enseignant, elle risque de générer un sentiment d'insécurité et de perte de repères.

Conclusion

L'analyse menée montre que l'intégration du numérique dans l'enseignement participe à une transformation progressive de l'identité professionnelle en redéfinissant les rôles du professeur, les gestes pédagogiques, et les formes de médiation du savoir. En effet, si l'usage du numérique ouvre des perspectives prometteuses en termes de dynamisation des interactions et de diversification des ressources, son appropriation demeure étroitement liée aux représentations que les enseignants construisent sur ces innovations.

Ainsi, il est possible de confirmer que l'identité professionnelle enseignante se construit à l'ère du numérique dans la tension entre deux dynamiques complémentaires : d'une part, la volonté de préserver la dimension humaine de la relation éducative, et d'autre part, la nécessité d'adapter les pratiques pédagogiques à un environnement éducatif en transformation.

BIBLIOGRAPHIE

- BIBEAU, R. (2005). Les TIC à l'école : proposition de taxonomie et analyse des obstacles à leur intégration. *Revue de l'EPI (Enseignement Public et Informatique)*, 79, <https://edutice.hal.science/edutice-00285052v1/document> (consulté le 06 octobre 2025).
- CORDIER, A. (2017). Les enseignants, pris dans des injonctions paradoxales, *Hermès*, 78, 179-186.
- DENOUËL, J. (2017). L'école, le numérique et l'autonomie des élèves, *Hermès*, 78 (2), 80-86
- GUEUDET, G & LEBAUD, M. (2019). Développer l'autonomie des élèves en mathématiques grâce au numérique: Différentes dimensions de l'autonomie. *Petit x*, 109, 3-16.
- L'UNESCO. (2023). *Résumé du rapport mondial de suivi sur l'éducation. Les technologies dans l'éducation. Qui est au commande ?*
- Tardif, M. (2012). Les enseignants au Canada : une vaste profession sous pression. *Formation et profession*, 20 (1), 1-8.
- Vision stratégique de la réforme 2015/2030.